

L'AFRIQUE

LE CONTINENT ANNIHILÉ

En Janvier 1943 se tient dans le plus grand secret à Casablanca une conférence réunissant le Reich, l'Italie, le Portugal, l'Espagne et un grand nombre de leader de mouvements indépendantistes arabo-musulmans d'Afrique du Nord et du Proche Orient. Les clauses résultants de ces discussions ne seront dévoilées qu'au lendemain de la victoire contre la Grande-Bretagne en 45 et provoqueront la colère de la France dont l'Empire colonial est annihilé.

Le Traité de Casablanca redessine en effet la carte de l'Afrique et en expulse totalement français et britanniques. Le Portugal et l'Espagne sont les seuls à conserver des colonies. Au nord du 15° parallèle, l'indépendance des nations et la libre détermination des peuples est garantie par l'Allemagne Nazie, à l'exception du Maroc que l'Espagne conserve. Même l'Italie consent à abandonner ses prétentions sur la Tunisie. Ce traité aura permis d'obtenir l'aide active de troupes arabo-musulmanes contre les britanniques, offrant à Rommel et au Reich une victoire décisive en Méditerranée.

La décolonisation a vu la création de plusieurs émirats, au Maghreb, au Sahel et au Proche-Orient. Mais dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, les musulmans ont pris leurs distances avec les nazis, perçus comme d'autres européens expansionnistes, et même si les partenariats commerciaux sont toujours en vigueur, les relations politiques et diplomatiques sont de plus en plus tendus, d'autant que la question du Maroc et son indépendance reste une revendication récurrente du monde arabo-musulman.

LE 15° PARALLÈLE, LIGNE SOURDE ET AVEUGLE

La ligne de décolonisation s'arrête au 15° parallèle (c'est à dire à la limite sud du Sahara). En dessous, l'administration nazie s'est réservée une chasse gardée. Au départ, la corne de l'Afrique (Djibouti, Somalie, Éthiopie) revenait à l'Italie mais devant leur incapacité à gérer ces territoires, le Reich en a également récupéré la gestion.

Ce qui se passe et s'est passé sous le 15° parallèle est caché à l'ensemble de l'humanité. On parle de camps gigantesques où les africains ont été parqués, de fumées crachant des cendres nuits et jours, de cliniques et de laboratoires secrets, de charniers à ciel ouverts... Peu savent vraiment, et très peu veulent savoir, mais les rares témoignages des rescapés qui ont traversé le Sahara pour se réfugier dans les villes musulmanes sont glaçants.

De 45 à 55, la folie génocidaire nazie s'est déployé dans toute sa démesure. A la fin des années 50, il n'y avait plus personne à tuer sous le 15° parallèle. Les observateurs japonais parlent de 40 à 60 millions de morts, soit possiblement autant que le nombre de victimes causées par la guerre...

LA CORDEROSA

C'EST QUOI LE RAPPORT ?

L'Afrique peut sembler bien loin des intrigues de ce GN et donc cette aide de jeu peut paraître des plus anecdotiques. Pourtant, d'une part, elle permet de présenter Zuid-Afrika, pays membre du Conseil de Sécurité de la SDN dont un représentant est invité au Congrès de La Havane ; et d'autre part elle permet d'explicitier la manière dont les nazis ont traité à ce jour ce qu'il nomme la « question noire ». Or, pour certains à Berlin, il faut reproduire les mêmes exactions dans les Caraïbes, alors que pour d'autre il est impératif de changer de méthode en s'inspirant de celle de Zuid-Afrika (l'apartheid) ou du Japon avec la Chine (l'esclavage).

La Corderosa est la colonie portugaise née de l'union de l'Angola au Mozambique (deux colonies portugaise d'avant-guerre) en passant par des territoires britanniques obtenu par le Portugal grâce au Traité de Casablanca.

Située au sud de la zone d'administration du Reich, la Corderosa a servi de refuge aux populations fuyant les atrocités nazies. Le manque de collaboration des autorités coloniales portugaises a grandement irrité Hitler, et a augmenté la colère des nazis envers les latins. Le Brésil a également servi de terre d'exode, à de nombreux réfugiés quittant le continent par le port de Luanda, en Angola.

L'administration portugaise est assez relâchée, les candidats à l'installation outre-mer étant trop peu nombreux en métropole. Mais la collaboration des populations locales est pleine et entière, la crainte d'être abandonné aux nazis étant particulièrement vives, et on assiste également à un très fort élan religieux et une fréquentation assidue des églises. Le Portugal a par ailleurs mis en place une politique de nationalisation au mérite qui encourage les populations colonisées à plaire aux Blancs pour survivre.

ZUID-AFRIKA

Au sud de la Corderosa, Zuid-Afrika est un récent pays formé par les Afrikaners du sud de l'Afrique peu de temps avant la défaite britannique. La participation du pays à la fin de la guerre, au côté du Reich et contre les États-Unis est loin d'avoir été cruciale mais a été particulièrement appréciée d'Hitler qui a insisté pour que le pays soit reconnu comme l'un des vainqueurs au côté de l'Axe.

Zuid-Afrika siège donc au Conseil de Sécurité de la Société des Nations où ils font office de fidèles alliés des allemands. Les japonais ne s'y trompent pas et savent que la complaisance du Reich pour leurs partenaires sud-africains n'a que des visées utilitaristes. Et même si idéologiquement Berlin et Pretoria sont sur une même longueur d'onde, il arrive que des désaccords apparaissent comme sur la gestion de l'Afrique ; les Afrikaners étant partisans d'un Apartheid, à la manière des japonais, là où les nazis ne pensent qu'en terme d'extermination de masse.

Fleuron de la collaboration entre les deux pays, l'université de Johannesburg forme de nombreux médecins, chimistes et généticiens à la pointe de la recherche scientifique dans leurs domaines respectifs. Profitant des résultats obtenus dans les camps nazis, et les poursuivant dans les laboratoires afrikaners, ils peaufinent les théories eugénistes visant à faire naître un Homme Nouveau et Supérieur.